

GILLES ET BÉRÉNICE

résumé des épisodes précédents

Vous savez peut-être que GILLES ET BÉRÉNICE s'inscrit dans un projet de création de cinq petites formes, un archipel de spectacles habitant chacun leur structure autonome (un simple tour de piste, un théâtre à l'italienne fait de bric et de broc, une yourte kirghize, un cabaret minuscule et une pente herbeuse).

Quatre solos et un duo qui exploreront, chacun à leur manière, l'intimité ; cinq spectacles qui vont donner la parole aux confidents, aux second rôles, à ceux qui parlent doucement.

Cet archipel s'appelle "Un peu d'ombre et de confidences".

À la date où se créera GILLES ET BÉRÉNICE, déjà 2 des îlots de cet archipel seront nés : THOMAS PARLE D'AMOUR, qui raconte en cirque et en mots la solitude et la difficulté de la rencontre, et TOUT L'UNIVERS EN PLUS PETIT, le seul duo de l'ensemble, sorte de fantaisie foraine qui parle du dénuement de des déracinés.

Il restera à créer UNE ENFANCE ISRAÉLIENNE où Tania, contorsionniste de Tel-Aviv, mettra en jeu les tremblements de l'altérité, et LA VIE IMPARFAITE, qui en racontant la vie de Dalida, racontera aussi les blessures et les cicatrices.

On sera en 2013 et cet archipel aura vu le jour, prêt à promener ses lieux, ses personnages et ses toiles là où les gens auront envie de nous.

Une autre façon de visiter l'âme, une autre façon de visiter ceux que le théâtre attire, inquiète ou indiffère.

Au milieu de cette aventure, entre ces quatre spectacles dont il est l'auteur et le metteur en scène, Gilles Cailleau redevient acteur pour créer GILLES ET BÉRÉNICE et parler à sa façon de nos tragédies intérieures. ■

UNE ÉBAUCHE DE PROGRAMME

Gilles et Bérénice

(Quando la neve...)

*Je ne sais pas
encore quel est
le titre et le sous-titre.*

avec :

BÉRÉNICE Princesse

GILLES Acteur

TITUS Futur empereur romain

ANTIOCHUS Roi d'un pays conquis

LE FRÈRE DE ROBERTO BENIGNI

La scène est à Rome. C'est l'hiver et il neige.

*Pour le titre,
Pour le sous-titre.
De a
mettre à l'hiver!*

Avec l'aide musicale involontaire de :
Nick Cave, Richard Cocciante, P. J. Harvey,
Kylie Minogue, Cat Power.

écriture et scénographie :
Gilles Cailleau et Jean Racine.

Grand accoucheur : André Gighlione.



GILLES ET BÉRÉNICE

PREMIERS MYSTÈRES

LA JEUNESSE Les grandes tragédies classiques sont interprétées la plupart du temps par des acteurs d'expérience. Il est rare de jouer Phèdre, Hermione ou Oreste à 20 ans. Chemin faisant, on en oublierait que les histoires que ces textes racontent sont celles de très jeunes gens.

Ni Bérénice, ni Titus, ni Antiochus n'ont plus de 19 ans, ce sont des gamins que la vie bouscule. Ils vivent leur premier amour. Leur première déception. Imaginez Titus : il perd son père, on le bombarde empereur... Et ces trois gosses, le monde est à leurs pieds, alors ! ce qu'il leur faut faire d'efforts pour ne pas attraper la grosse tête.

Bien sûr, ils s'aiment, mais ils ne savent pas faire. À chaque fois qu'ils se parlent, ils se vexent.

LA POÉSIE Et c'est ça qui est magnifique et mystérieux dans *Bérénice*, l'implacable adresse du langage de Racine, dans laquelle s'incarne la maladresse incroyable de ses héros. Dans cette langue si pure, ces 2 garçons et cette fille bafouillent. Ils cafouillent en alexandrin. La poésie de la pièce, ce n'est pas la pureté de son langage, c'est le mariage improbable entre des contraires : la perfection du langage et le bredouillage des sentiments.

Peut-être alors cette tragédie, on le lui a assez reproché, n'est que l'histoire d'une brouille amoureuse... Mais comme elle arrive à des adolescents, elle suffit à effacer le monde. Ce qui m'amène à l'autre secret de la pièce.

LA VIE MALICIEUSE On les compte sur les doigts de la main, les tragédies où personne ne meurt à la fin. La tragédie, on le sait depuis Eschyle et Sophocle, c'est l'opposition des irréconciliables. Antigone doit choisir entre sa loi et la loi. Elle en meurt et tous autour d'elle. Ici, les

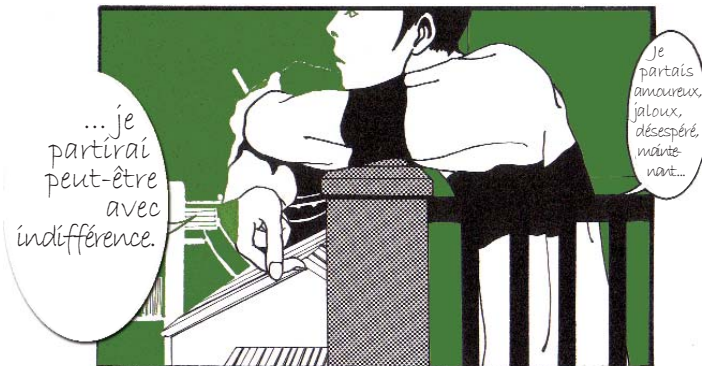
mêmes choix agôniques. « *Je t'aime* » est interdit. Mais pourquoi, alors que Roméo et Juliette meurent de ce même amour interdit, Titus, Bérénice et Antiochus y survivent ?

Peut-être pour la même raison que nous survivons, nous, la plupart du temps, à nos chagrins. Si l'auteur tragique simplifie la vie en tirant les conséquences de nos douleurs et de nos choix, nos existences sont plus compliquées. On ne peut pas mourir à chaque chagrin d'amour, on se relève... Bref ! La vie malicieuse repousse comme du chiendent sur nos cœurs anéantis.

D'ailleurs, qui-ce qui est le plus tragique dans nos défaites ? Le matin le plus difficile, est-ce celui où on s'est quitté, ou celui, quelques mois après, où on se réveille en s'apercevant qu'on n'en souffre plus ?

Et c'est ça le courage de Racine dans Bérénice. Il ne simplifie rien, il ne se débarrasse de personne. Bérénice, Titus et Antiochus, on le sait, vont devoir vivre avec leur douleur, mais leur véritable douleur, celle dont ils ne parlent jamais, parce qu'elle leur est intolérable, c'est qu'ils savent déjà qu'ils vont passer à autre chose, s'apaiser, en aimer un ou une autre...

Si ces trois gamins apprennent quelque chose, c'est le courage de vivre. ■



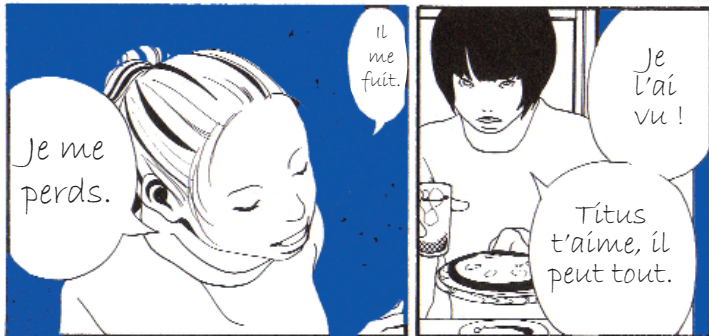
Tous ces dessins sont une expérience.
Je les ai voté à un manga qui raconte
la jeunesse amoureuse et désabusée de
Tokyo.

Ils étaient en noir & blanc, je les ai remplis
d'un a-plat de couleur, parce que depuis
le début, j'imagine le lieu comme
un grand cycle qui nous contient, les spec-
tateurs et moi, dans une émotion primaire.
Le langage très simple des couleurs ...

(Je me suis toujours souvenu d'un éclair-
cissement camerounais qui m'avait dit :
"la lumière, est très simple : les mêmes
projeteurs, est très simple : les mêmes
le sorcier, bleu - c'est l'amour, la mer on
la nuit, ~~jaune~~ jaune, c'est le désert, vert-
c'est la forêt." Appliquons ça aux sentiments)

Et puis j'ai vidé les bulles de leurs paroles et
je les ai remplacées par des bribes des vers
de Racine.

Ce n'est pas pour "moderniser". Je me fous de ça!
C'est Racine qui m'intéresse. Racine et ses
3 protégés (on plutôt ses 3 déprotégés). Comment
leur histoire est de toutes les époques, même si
elle s'incarne dans le langage d'aujourd'hui.
Je ne veux pas renoncer à Racine!



GILLES ET BÉRÉNICE

REMONTER SUR LES PLANCHES

Ce n'est pas si facile de remonter sur les planches. Après le *TOUR COMPLET DU CŒUR*, s'entend. Vous me comprenez, il y a une telle plénitude dans ce spectacle, une telle empathie avec le public que je ne sais pas ce que je vais trouver après.

J'ai attendu longtemps, j'ai cherché quel chemin m'emmènerait ailleurs, et surtout pas dans un *TOUR COMPLET DU CŒUR 2* ou quelque chose de ce genre.

C'est en lisant en public, presque par hasard, des bribes de textes très personnels, si intimes que les lire tenait presque de la profanation, notamment devant des adolescents, en écoutant ce risque commun que nous prenions, moi à me dire, et eux à m'entendre, que j'ai retrouvé cette envie que j'avais eue (en même temps que celle de monter tout Shakespeare, d'ailleurs) de m'occuper de Bérénice.

Parce que, même si j'ai commencé il y a plus de 20 ans à apprendre par cœur des monologues de cette pièce, ni l'amour que je lui porte, ni l'amour que je porte à cette langue ne m'avait jusque là suffi pour trouver un sens à ce que, moi, je me charge de son interprétation.

Seulement, en imaginant ce mariage entre cette écriture du XXI^{ème} siècle, la mienne, et celle de Racine, en m'apercevant comment le même sentiment tragique pouvait nous traverser et s'incarner dans une écriture classique, en rêvant de ce passage, en l'exerçant à nouveau devant des gens, en les voyant trembler au monologue d'Antiochus, incroyables d'être si secoués par un langage qu'il n'imaginaient pas être capable d'entendre, je me suis dit que le jeu en valait la chandelle.

Et puis c'est un autre chemin de scène (que je longe pourtant depuis longtemps), comme celui de mon "autre acteur". ■

Je ne sais pas vraiment ce qui m'attend... Je m'attends au tournant.

Gilles

Le drapeau, doré à l'extérieur,
 est BLANC à l'intérieur, c'est
 un | cyclo qui englobe l'acteur
 et | le monde à l'intérieur mettant tout
 l'émotion comme à l'intérieur de la même
 Rouge ! Bien ! Dame ! etc.

Frédéric a ordonné, en descendant,
 que fût fait tout seul, mais
 ni cette échelle, ni celle qui s'est
 installée depuis, ne seront là !



Ce n'est pas un gradin, mais
 une pelouse en pente donc,
 la même pour flics et ceux qui
 le regardent
 Des niches pour être bien assis,
 peut-être, ça et là, des chaises enfoncées
 dans l'herbe, pour les dos fragiles.

GILLES ET BÉRÉNICE

L'ENDROIT

Une fois de plus, le spectacle invente son lieu.

C'est qu'on ne peut pas imaginer de jouer avec les gens (plutôt que de jouer seulement devant eux), et d'arrêter le décor au bord de la scène. Il faut habiter tous au même endroit.

Un chapiteau à peine plus grand que la tente du *Tour complet*. On peut y mettre 80 spectateurs. Pour pouvoir continuer à y murmurer.

Un chapiteau donc, et dessous, une pente herbeuse (de la fausse herbe, rassurez-vous, mais douce en confortable). C'est le même endroit où Gilles joue et où les gens sont assis.

Un endroit ouvertement factice. Parce qu'on est au théâtre, dans l'aveu commun de la convention. Sur cette herbe de raphia, les spectateurs et l'acteur fabriquent ensemble l'illusion.

On s'est juste assis là comme à l'ombre d'un chêne.

Le reste de la scénographie est très simple, très peu d'accessoires, c'est le corps et la parole qui comptent. Les artifices de narration sont comptés.

Au jardin, une robe, des boucles d'oreilles très lourdes, les attributs de Bérénice. À la cour, les attributs du pouvoir que Titus n'ose pas toucher. Au milieu, Antiochus est sans armes, le cul entre deux chaises...

C'est le frère de Roberto Benigni (il n'en a pas) qui commence. Ne me demandez pas pourquoi ! Je suppose que comme ça se passe à Rome, ça le concerne. Il parle avec une certaine ironie de ces jeunes gens qui se déchirent, et de Gilles qui interprète tout ça.

Et Gilles justement l'interrompt parce qu'Antiochus vient d'arriver. Il a un aveu à faire à Bérénice. Pour se donner du courage, il a bu une gorgée d'alcool...

GILLES ET BÉRÉNICE

IDÉE DE PRODUCTION

Une production n'est pas une simple collecte d'argent, elle fait partie de l'histoire d'un spectacle.

Pour *Fournaise*, l'idée était de faire un pont entre des lieux de tailles très diverses et qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble. Pour *Tout l'univers en plus petit*, 5 lieux rassemblés sur un même territoire, qui travaillaient communément à la diffusion, avaient envie de produire ensemble un spectacle. Pour *Gilles et Bérénice*, voilà ce que nous sommes dits :

Qu'il serait joli, au vu de l'incroyable aventure que constitue la tournée du *Tour complet du cœur* commencée il y a huit ans, de proposer à tous les lieux qui l'ont accueillie d'aider Gilles à remonter sur les planches.

Une souscription plutôt qu'une coproduction.

On s'est dit que ça allait bien au spectacle qui allait naître, bien aux liens qui nous attachent à chacun de ceux avec qui on a travaillé, on s'est dit que ça allait bien aussi à la difficulté des temps.

Nous avons donc demandé aux lieux qui ont accueilli le *Tour complet du cœur*.



En enlevant ceux qui ont disparu, ceux dont l'équipe a changé, ceux qui ne pouvaient absolument pas, et ceux que la proposition a laissé de glace, il est resté ceux-ci.

Coproductions et promesses d'achats :

- L'Estive-Scène Nationale / Foix
- L'Arc-Scène Nationale / Le Creusot
- Circuits-sc. conv. / Auch
- Pôle Jeune Public / le Revest
- Itinéraire Bis / Saint Briec
- Théâtre Gérard Philipe-sc conv. / Frouard
- Scène Conventiionnée du Piémont-Oloronais / Oloron Sainte Marie
- Théâtre Georges-Leygues / Villeneuve-Sur-Lot
- L'Illiade / Illkirsch-Graffenstaden
- Théâtre Jean Marais / Saint Fons
- Le Quai des Rêves / Lamballe
- Le Sémaphore / Irigny
- La Canopée / Ruffec
- La Palène / Rouillac

Promesses d'achat seuls :

- Le Parvis-Scène nationale / Tarbes
- La Méridienne-sc. conv. / Luneville
- Le Toboggan-sc. conv. / Décines
- Théâtre des 4 saisons / Gradignan
- Bleu Pluriel / Trégueux
- MCL / Gauchy
- Le Forum / Berre-L'étang
- Théâtre du Rocher / La Garde



Périodes de répétitions

22 octobre - 13 novembre 2010
Pôle Jeune Public / Le Revest
28 février 6 avril 2011
Le Quai des Rêves / Lamballe
15 avril-8 mai

Création

Le Quai des Rêves / Lamballe
7-8-9-10 avril 2011

Premières tournées

6 représentations organisées par
Itinéraires Bis en Côtes d'Armor.
2-6 mai - Gradignan / 11-14 mai -
Oloron / 17-21 mai Le Creusot /
24-26 mai - Gauchy

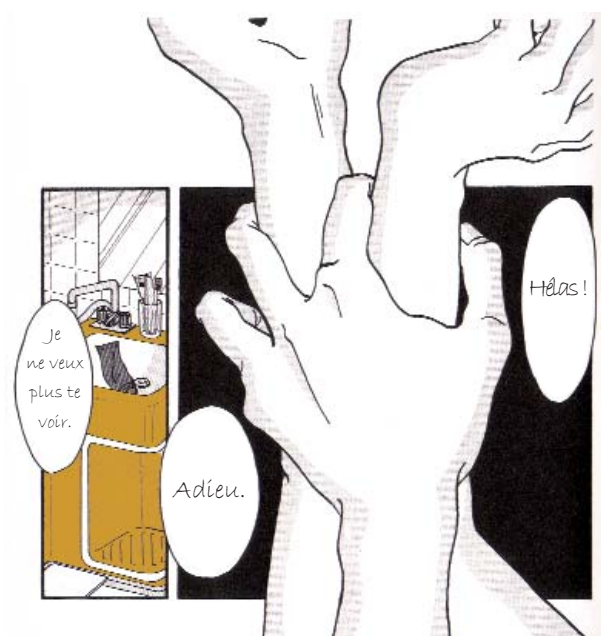
Toutes les autres promesses d'achats (une soixantaine de représentations réparties sur 16 lieux) se réaliseront au cours de la saison 2011-2012. ■

GILLES ET BÉRÉNICE BUDGET DE PRODUCTION

DEPENSES ARTISTIQUES		
Bulle-paloue	55 000,00	
Accessoire	6 000,00	
Costume	9 000,00	
Écriture	0,00	
Éclairage	9 000,00	27 000,00 54,00%
DEPLACEMENTS		
	8 000,00	
		8 000,00 16,00%
FRAIS ADMINISTRATIFS		
matériel		
économie		
loisir de production		8 000,00 16,00%
SALAIRES		
acteur	6 600,00	
metteur en scène	6 600,00	
opérateur-éclairagiste	9 600,00	
costumière	9 600,00	
Décorateur	9 200,00	
classeur personnel	12 744,00	86 844,00 89,00%
COMMUNICATION		
	2 000,00	
		2 000,00 4,00%
DEFAITEMENTS		
NOURRITURE	7 000,00	
HÉBERGEMENT	0,00	7 000,00 14,00%
ASSURANCES		
	0,00	0,00 0,00%
TAXES ET IMPÔTS		
aud	0,00	
		0,00 0,00%
TVA SUR SUB	8 849,76	8 849,76 18,00%
total:	194 393,06	194 393,06 100,00%

SUBVENTIONS		
ville de L'Ancre	5 000,00	4,02%
conseil général	12 000,00	9,65%
conseil régional	11 500,00	9,24%
État	20 000,00	16,08%
	48 500,00	48,99%
COPRODUCTIONS		
ILDIKINS-CH	1 600,00	1,29%
FROUARD	1 600,00	1,29%
SADIT FONS	1 600,00	1,29%
SH FOEX	10 000,00	8,04%
IRICHY	1 600,00	1,29%
OLDRON	5 000,00	4,02%
RUFFEC	2 000,00	1,61%
LANBAILLE	5 000,00	4,02%
ITHERAIRE ES	12 000,00	9,65%
AUGH	5 000,00	4,02%
PJP REVEST	10 000,00	8,04%
		0,00%
		0,00%
	55 000,00	66,50%
PRÉACHATS		
LA GARDE	5 000,00	
GAUGHY	5 000,00	
	0,00	
		10 000,00 10,00%
RESSOURCES PROPRES	10 000,00	10,00%
total:	194 393,06	194 393,06 100,00%





Je ne veux plus te voir.

Adieu.

Hélas!



Attention fragile
68, rue de Tilsit
13006 Marseille

contact :
Patou Bondaz
06 222 01 988
patou.bondaz@free.fr